

LES LOGES DE VIGNE



Edifié dans la deuxième partie du XIX^{ème} siècle, une cabane de vigne (appelée aussi loge de vigne) est une construction modeste, bâtie dans un [vignoble](#) par et pour le propriétaire. Les variantes sont nombreuses : taille, matériaux de construction, architecture, appellations locales, etc., à tel point que chaque cabane de vigne semble unique.

HISTOIRE



Elles étaient autrefois probablement présentes dans tous les vignobles. Aujourd'hui, certaines ont disparu, et d'autres sont dans un état plus ou moins délabré. Certains propriétaires les rénovent et en font une curiosité pour le patrimoine français.

A l'origine, elles permettaient au propriétaire de stocker du matériel et de s'abriter lorsqu'il faisait une pause. Mais la mécanisation, le remplacement du cheval par le tracteur, l'accès plus rapide entre la maison et la vigne ont rendu ces constructions moins utiles, d'où leur disparition progressive.

ARCHITECTURE

L'architecture des cabanes de vigne est très variée. Elle dépend de la date de construction, mais aussi de la taille prévue, des matériaux utilisés et de l'imagination du propriétaire.

MATERIAUX



Majoritairement rectangulaire, construite avec des matériaux locaux, la maison de vigne s'intègre parfaitement dans le paysage.

En général, les plus anciennes sont en pierre ou en brique, et les plus récentes sont en parpaings ou en tôle.

Les propriétaires les plus aisés ont utilisé des pierres de taille, bien souvent calcaire, du fait que le vignoble se trouvait sur un terrain calcaire.

Sa charpente de chêne (parfois de châtaignier ou de peuplier) soutient une toiture de tuiles plates, d'ardoises naturelles ou de tuiles mécaniques.

PLAN DE CONSTRUCTION

La maison de vigne a une dimension comprise entre 4 et 20 m². La façade donne au sud, parfois au sud-est ou au sud-ouest.

Les plus petites ne comportent qu'une seule pièce. Les plus grandes ont deux pièces au rez-de-chaussée (la deuxième pièce servant d'écurie pour le cheval ou l'âne afin de le mettre à l'abri des intempéries), surmonté d'un étage servant à stocker du foin pour l'animal. Le grenier est accessible, via une échelle, par une trappe ou une lucarne.



Elle comporte toujours une porte, une fenêtre (souvent un volet en bois).

A l'intérieur, on trouve généralement une cheminée qui permettait au travailleur de se réchauffer durant la pause, faire réchauffer son déjeuner, ... On peut y trouver un trou à bouteilles, un petit placard, des étagères, une niche creusée dans le tuffeau pour y ranger divers ustensiles, et une trappe creusée dans le sol pour garder des aliments au frais.

Les murs intérieurs sont souvent bruts ou enduits à la chaux.

Les murs sont aussi des carnets techniques où sont gravées les dates de taille, de sulfatage ou de vendanges. On y lit également des noms, ou plutôt des surnoms que les gens portaient autrefois, par tradition, pendant les vendanges.

DES USAGES RECENTS ...

Ces constructions ont aussi servi de refuge pour bien des personnes.

Parmi les « utilisateurs clandestins » se trouvent les vagabonds et les marginaux qui se trouvaient à l'abri des intempéries.

Mais aussi, les amoureux occupaient le bâtiment, les cœurs gravés sur les murs en attestent.

Ce rôle de refuge, de cachette, a eu aussi de l'importance lors de la Deuxième Guerre Mondiale. On utilisait les loges de vigne pour y cacher des armes larguées pendant la nuit, en attendant que les résistants les récupèrent.

Par ailleurs, au milieu de la guerre, des colonnes de trois à quatre cents prisonniers partaient sur les routes pour rejoindre le camp de prisonniers d'Amboise. Il arrivait qu'un prisonnier réussisse à plonger dans un fossé au détour d'un chemin sans que les gardes ne s'en aperçoivent, puis rejoigne une maison de vigne où il pouvait se changer. Habillé en paysan, il partait avec un outil sur l'épaule pour franchir la ligne de démarcation sans attirer l'attention.



C'était aussi un lieu où l'on se retrouvait en famille les dimanches d'été pour y pique-niquer.

APPELLATIONS

Fréquemment présentes dans le paysage rural, les cabanes de vigne ont bénéficié de nombreuses appellations locales.

Baraque : Sancerrois / Cher (1)

Bories : Provence (2)

Buvette : Loir-et-Cher (1)

Cabane : Indre-et-Loire (4), Loir-et-Cher (4), Sarthe (1), Champagne (4)

Cabgîte : Indre-et-Loire (1)

Cabiroche : Indre-et-Loire (1)

Caborde : Franche-Comté (2)

Caborne : Monts d'Or / Rhône (6)

Cabotte : Bourgogne (1)

Caburoche : Vallée du Cher, Touraine (4)

Cachotte : Marne (5)

Cadole : Maconnais (2) (4), Bar-sur-Seine / Aube (5)

Cantine : ?

Capitelle : Languedoc (2), Aude (4)

Carriole : Quercy (7)

Caselle : Quercy (2)

Casot de Banyuls et Collioure (7)

Chibotte : Velay (2)

Choquette : Indre-et-Loire (1), Ballan-Miré / Indre-et-Loire (4)

Folie : Vouvray / Indre-et-Loire (4)

Gariotte : Périgord (2)

Grangeau : Hérault (1)

Grangeon dans le Bugey (7)

Grotte : Crouzilles / Indre-et-Loire (3), Bourgueil / Indre-et-Loire (4)

Loge : Berry (2), Indre-et-Loire (1) (4), Loir-et-Cher (4), Champagne (5)

Loubite : Vallée du Cher, Touraine (4)

Lubite : Vallée du Cher, Touraine (4)

Maison : Indre-et-Loire (4), Loir-et-Cher (4), Sarthe (4)

Maisonnette : ?

Maset - Mazet : Hérault (1), Cévennes (4)

Pavillon : Mayenne (1)

Sartos en Savoie (7)

Tire-bouchon : Loir-et-Cher (1)

Vide-bouteille : Loir-et-Cher (1)

Cabinet : dans le canton de Vaud - Suisse (7)

Capite : pays de Vaud, Suisse (7)

Guérite en Valais, Suisse (7)

Mazot en Valais, Suisse (7)
Trullo : Pouilles / Italie du Sud (2)
Nuraghi : En Sardaigne (2)
Naveta : A Minorque (2)
Talayot : A Majorque (2)
Casita : Dans la Rioja / nord Espagne (2)
Casetta : Espagne (4)

- (1) Source : entretien avec Henri Boillot, Président de l'association « maisons de vigne » - 1994
(2) Source : En Bourgogne, Cabottes et Meurgers - Pierre Poupon, Gabriel Lioger d'Ardhuy - 1990
(3) Source : Dictionnaire de Touraine
(4) Tourisme en Loir-et-Cher - Les maisons de vigne en Loir-et-Cher - http://www.coeur-val-de-loire.com/PDF/maisons_vigne04.pdf
(5) Olivier ADAM - association LES'ART (<http://www.les-art.net>)
(6) Article Wikipedia sur les cadoles (oct. 2008)
(7) Encyclopédie des Mots de la Vigne, du Vin et des Alcools - Philippe Margot - <https://www.cavesa.ch/definition/cabinet-de-vigne,5124.html>

AUJOURD'HUI

Depuis plusieurs décennies, les loges de vigne ne sont plus utilisées par les vigneron du fait de la modernisation du matériel et de l'accès rapide aux terres. Elles sont abandonnées petit à petit, et ne servent qu'à entreposer quelques piquets et du fil de fer. Les toitures se dégradent, la végétation les envahit, le bâtiment s'érode et finit par s'écrouler tout seul.



Parfois, d'autres sont rasées par leurs propriétaires afin de gagner quelques mètres carrés de culture ou éviter qu'elles soient squattées. En témoigne l'arrêté du Préfet de la Nièvre de 1970 qui imposa la destruction des cabanes de vigne pour éviter les squats. Elles sont aussi détruites pour des travaux routiers.



Mais aujourd'hui, des propriétaires ont pris conscience de ce patrimoine et les restaurent.

Certains viticulteurs y font goûter leur vin aux curieux.

Par ailleurs, des collectivités se sont rendu compte de la valeur patrimoniale et paysagère de ces cabanes, et mettent en place soit des opérations de sensibilisation des propriétaires, soit des opérations de restauration de certaines loges.

L'association « Maison de vigne » créée au Mans en 1994, se mobilise pour sauvegarder , dans les départements de la Sarthe, de l'Indre-et-Loire et du Loir-et-Cher, ce petit patrimoine rural trop souvent détruit ou laissé à l'abandon, en élaborant notamment autour de ce thème des circuits pédestres, équestres ou cyclistes.

Source : Stéphane LEBRETON site www.cabanesdevignes.fr
Tourisme en Loir-et-Cher (actualisation 2004)



Les loges de vigne

Dès l'aube, le paysan-vigneron, l'homme des sapins quittait sa montagne. Il parcourait le long chemin conduisant aux premiers balcons surplombant la plaine, tout en martelant de ses éclots¹ le sol pierreux retrouvant sa loge de vigne entourée de ses vieux ceps nouveaux.

Loges de vigne campées comme des sentinelles, compagnes des plantations, ces vignes, filles des hommes à qui Dieu a donné, avec l'aide du travailleur, vigueur et générosité.

Loges de vigne, sécurisantes lors des orages, des tempêtes et des grandes froidures, le vigneron savait éclairer un feu de sarments, profitant d'une saine chaleur pendant la tourmente.

Loges de vigne, lieu de rencontre des jeunes bergères sages et pures comme leur troupeau de blancs moutons défendant leurs avantages en proie à l'attaque des jeunes amoureux entreprenants.

Loges de vigne, havre du travailleur y trouvant chaleur en hiver et fraîcheur en été, table pour y prendre un repas bien mérité suivi d'un somme réparateur.

Loges de vigne, refuge des amants, n'avez-vous pas connu quelques amours coupables, mais vous avez su garder les secrets ; et derrière vos murs épais, Dieu seul le sait.

Loges de vigne, où pêle-mêle étaient entreposés tous les outils de labeur, de l'indispensable sécateur en passant par l'escofine², la sulfateuse et sans oublier la bêche et la triandine³.

Pauvres loges de vigne, cinquante ans se sont écoulés.

Entourées de buissons, vous êtes bien décaties.

Tuiles et portes brisées, vous nous inspirez la pitié.

Le bon vieux temps des loges tomberait-il dans l'oubli

André Berger

Extrait de : André Berger, "L'homme qui aimait les arbres", préface de Georges Ziegler, Village de Forez, 2000

1 Sabots.

2 Scie égoïne.

3 Pioche à trois dents.